

[Texte]

**Ms McDonald:** I want to ask about the Caplan-Sauvageau recommendation to change from the requirement of promoting national unity to a requirement of promoting national consciousness. Do you agree that this is a good change? Have you found that the requirement to promote national unity posed any problems in the past or present?

**Mr. Juneau:** I think it is true that in the minds of some people it has posed problems. But I am not aware that it has posed any problem. Our view is that if there is not a real problem, we ought not to tinker with it. We do not think there is a great difference between national consciousness and national unity. Consciousness of what?

**Ms McDonald:** It could be conscious of disunity and diversities.

**Mr. Juneau:** Yes, but unless you want to get into a more elaborate discussion, a brief answer is that we do not think it is a problem. Our advice would be: if it works, do not fix it.

**Ms McDonald:** On the recommendations for an ombudsman or a public advocate at the CBC, would you agree that this is a good recommendation?

**Mr. Juneau:** We feel that if the committee should decide to establish a system like that, it should apply for all the media and not only for the CBC. The CBC is no different from *The Globe and Mail*, the *Toronto Star*, the Southam Press, Baton Broadcasting, CTV, or TVA. If there was a need to regulate journalism in that way, then there should be no discrimination against the CBC.

The most important thing is that corporations, whether they are private or public, should be responsible for what they do, journalistically and otherwise. The responsibility should not be farmed out to another institution.

**The Vice-Chairman:** Mr. Caldwell.

• 1930

**Mr. Caldwell:** We once again welcome back the people from the CBC. We have heard a great deal about Canadian content on Canadian programming, and I must say that I am a little disappointed by the fact that the CRTC did not see fit to give a little consideration to your superstation in Windsor as the "eye in the sky."

I had the opportunity to be down in Ohio last week. It is quite dramatic when you consider that the people in Columbus do not get the signal on their cable, but they do in Cleveland and Toledo; so the people in Toledo and Cleveland are much more aware of Canadian activities than they are in Columbus, where they still think Canada is a cold front. So I hope you do not put that idea on the back-burner too long and you do bring it forth once again. Mr. Juneau, did the CRTC, in saying that

[Traduction]

**Mme McDonald:** Je voudrais vous interroger au sujet de la recommandation du Groupe Caplan-Sauvageau sur l'opportunité de remplacer l'obligation de promouvoir l'unité nationale par l'obligation de favoriser une prise de conscience nationale. Croyez-vous qu'il s'agisse là d'un changement souhaitable? Est-ce qu'à votre avis l'obligation de promouvoir l'unité nationale a posé des difficultés dans le passé ou qu'elle en pose actuellement?

**M. Juneau:** On peut certes affirmer, je pense, que, selon certaines personnes, cela a posé des difficultés. Mais, à ma connaissance, cela n'a pas été le cas. Selon nous, s'il n'y a pas eu de difficultés véritables, on ne devrait pas apporter de changements. Nous ne voyons pas une grande différence entre une prise de conscience nationale et l'unité nationale. Une prise de conscience de quoi?

**Mme McDonald:** Ce serait de prendre conscience de la désunion de la diversité.

**M. Juneau:** D'accord, mais à moins que vous ne vouliez entamer une discussion approfondie, je pense pouvoir vous répondre brièvement que cela ne constitue pas, à notre avis, un problème. Notre conseil serait le suivant, si cela fonctionne, n'essayons pas de le réparer.

**Mme McDonald:** En ce qui concerne l'opportunité d'avoir à la Société Radio-Canada un ombudsman ou un défenseur de l'intérêt public, croyez-vous qu'il s'agisse là d'une recommandation judicieuse?

**M. Juneau:** A notre avis, si le Comité décide d'établir un régime de ce genre, il doit s'appliquer à tous les médias, et non pas seulement à la Société Radio-Canada. La société d'Etat ne diffère pas du *Globe and Mail*, du *Toronto Star*, de la *Southam Press*, de la *Baton Broadcasting*, de CTV, ou de la TVA. S'il s'impose de réglementer de cette manière le journalisme, la Société Radio-Canada ne devrait pas faire l'objet de discrimination.

Ce qui importe, d'abord et avant tout, c'est que les sociétés, publiques ou privées, soient responsables de leurs actes, sur le plan journalistique ou autre. Cette responsabilité en doit pas être confiée à une autre institution.

**Le vice-président:** Monsieur Caldwell . . .

**M. Caldwell:** Nous souhaitons à nouveau la bienvenue aux représentants de la Société Radio-Canada. Nous avons beaucoup entendu parler de contenu canadien dans les émissions canadiennes et je m'avoue un peu déçu du fait que le CRTC n'a pas jugé opportun de considérer votre superstation à Windsor comme «l'œil du ciel».

La semaine dernière, j'étais dans l'Ohio. Il est assez étonnant de constater que les résidents de Columbus ne captent pas le signal grâce à leur service de télédistribution, alors que ce n'est pas le cas à Cleveland et à Toledo; les résidents de ces deux villes sont beaucoup plus au courant des activités canadiennes que ceux de Columbus, qui s'imaginent encore que le Canada est un front froid. J'espère par conséquent que vous ne laisserez pas cette idée en veilleuse trop